

La Réserve de la Colombière

par Pierre YESOU et Yannick BOURGAUT

PRESENTATION GEOGRAPHIQUE

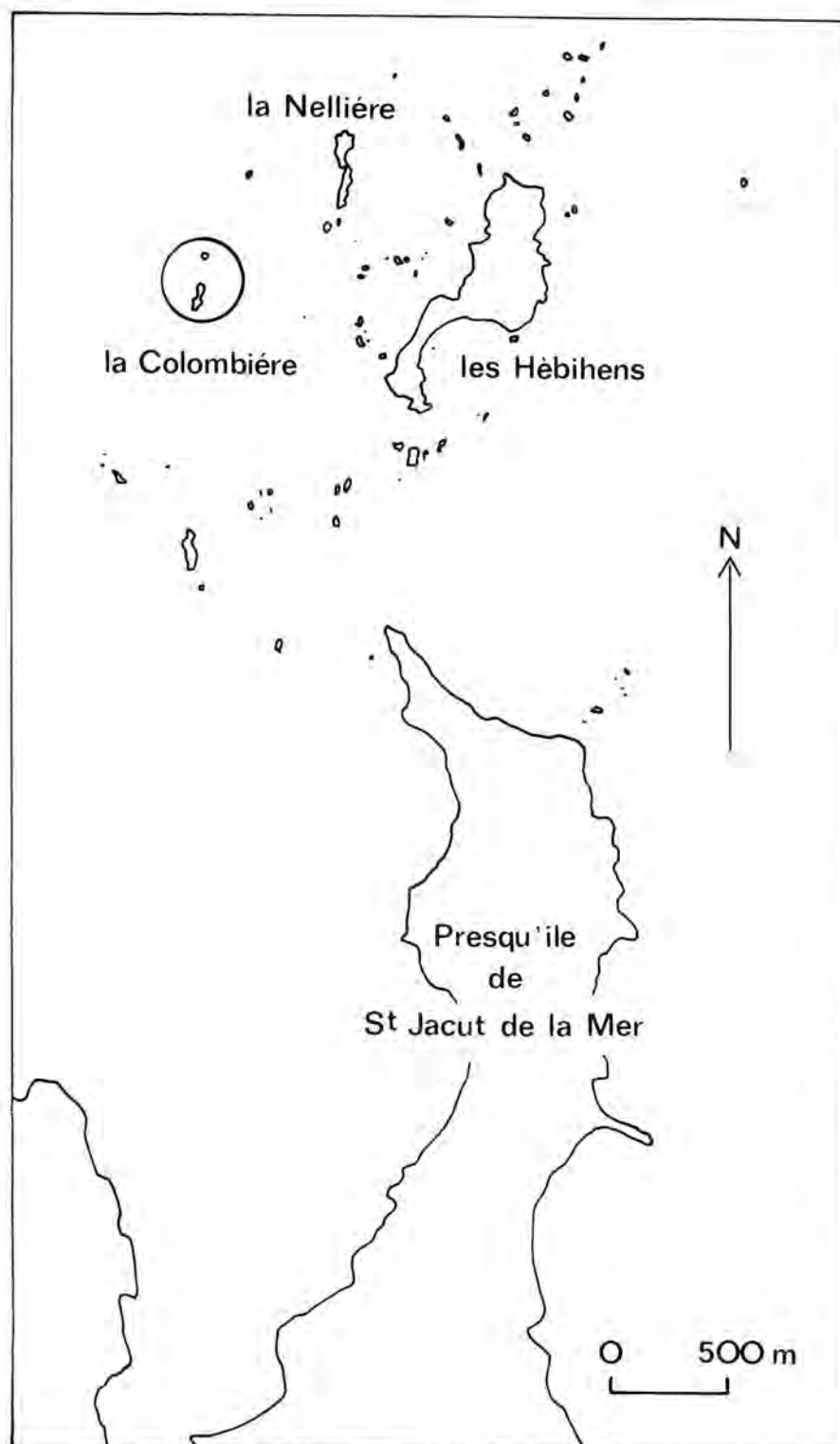
Située à l'extrême ouest de l'archipel des Hébihens/Saint-Jacut-de-la-Mer (Côtes-du-Nord), la Colombière est un petit îlot rocheux de quelque 120 m de long sur une trentaine de mètres en sa plus grande largeur, culminant à 12 m au-dessus du zéro des marées. Une pauvre végétation herbacée ne recouvre qu'une faible surface dans la moitié sud de l'île. A la fin du siècle dernier, une carrière ouverte sur la Colombière a fourni le matériau nécessaire à de nombreuses constructions à Saint-Malo : les ruines toujours debout sur l'île sont celles de la maison qui abritait alors les ouvriers.

A l'inverse de l'île principale des Hébihens et de quelques autres îlots proches, la Colombière n'est jamais accessible à pieds secs, ce qui abrite relativement bien de « l'invasion touristique estivale » les oiseaux qui y nichent. Cet îlot est la propriété du département qui l'a confié en gestion, depuis 1978, à la S.E.P.N.B.

COMPTE RENDU ORNITHOLOGIQUE

Sternes caugek et pierregarin - Goéland argenté : il semble que, hormis peut-être quelques couples de Tadorne de Belon, aucun oiseau marin ne nichait sur l'ensemble de l'archipel avant 1967, année où une petite colonie de *Sternes caugek* s'installe sur la Colombière. La saison suivante, une cinquantaine de couples nichent. En 1969, l'effectif des *caugeks* a triplé, et une petite population de *Sternes pierregarin* vient augmenter l'intérêt avifaunistique de l'île. Cette colonie mixte va prospérer pendant quelques années (Cf. tableau) pour atteindre 441 couples nicheurs en 1972.

Cependant une colonie de *Goélands argentés* se développe depuis 1970 sur un îlot voisin, la Nellière, d'où des « incursions agressives » de *goélands* vers la Colombière qui deviennent progressivement régulières. En 1974, un couple de *Goélands argentés* niche sur la Colombière, et rapidement la colonie de sternes va péricliter devant ces *Laridés* : en 1976, dix couples d'*Argentés* détruisent un tiers des pontes de sternes ; les années suivantes bien peu de sternes pourront nicher, trop dérangées par les *goélands*, pourtant relativement peu nombreux. A partir de 1977 plusieurs dizaines de couples de sternes (93 en 1977, 25 en 1978, 20 en 1979) tentent de





Sterne caugek

(Photo Max Jonin)

se reproduire sur des « cailloux » voisins, mais le taux de réussite des pontes est pratiquement nul : les sites de repli choisis ne sont guère favorables à la reproduction.

C'est également à partir de 1977 que les ornithologues qui suivent le site décident de contrecarrer systématiquement la reproduction des Goélands argentés, cherchant à leur faire abandonner l'îlot au profit des sternes : destruction des pontes en 1977 et 1978, empoisonnement des adultes en 1979. Il est encore trop tôt pour juger des résultats obtenus, et avec la Colombière s'est certainement la gestion d'une colonie à l'avenir problématique que la S.E.P.N.B. a décidé de prendre en charge : cependant les résultats obtenus ailleurs doivent permettre d'être optimistes.

Autres espèces : il est intéressant de noter la nidification réussie de deux couples de Sternes de dougall en 1977 ; l'année suivante un couple de la même espèce tentera, sans résultat, de se reproduire.

Un couple d'Huitriers-pie a sans doute niché sur la Colombière en 1970, mais la reproduction de l'espèce n'a pas été soupçonnée depuis.

Le seul autre oiseau nichant sur l'île est le Pipit maritime, dont un couple (et parfois deux) s'installe presque chaque année dans les ruines de la maison des carriers.

TABLEAU 1. — Evolution des effectifs nicheurs (en nombre de couples)

année espèce	Sterne caugek	Sterne pierregarin	Sterne de Dougall	Goéland argenté
1967	E.P.			
1968	ca. 50			
1969	153	43		
1970	263	52		
1971	311	55		
1972	387	54		
1973 *	(42)	(11)		
1974	265	12		1
1975	230	20		E.P.
1976	150	30		10
1977 **	1	12	2	24
1978 **	0	0	1	bien installés
1979 **	22	15		ca. 30

E.P. : Espèce Présente, nicheuse.

* : Recensement trop tardif (mi-juillet) pour être significatif.

** : Ces trois années, taux de réussite des couvées pratiquement nul chez les sternes.

Enfin, la Colombière constitue un reposoir régulier pour les Grands cormorans qui fréquentent la Baie de Saint-Jacut : de 20 à 30 individus y étaient recensés ces derniers hivers. L'espèce est d'ailleurs présente toute l'année, puisque quelques immatures estiment depuis 1974.